

A



SUISSE

ROCHA

Conservation et Espérance

Le journal
d'A Rocha Suisse
12 • 2019

Quelle terre pour nos enfants ? Il est temps d'agir...



Partons à la chasse
aux plastiques !



Climat de
changement



Une plage, de l'eau, du
soleil et... du plastique

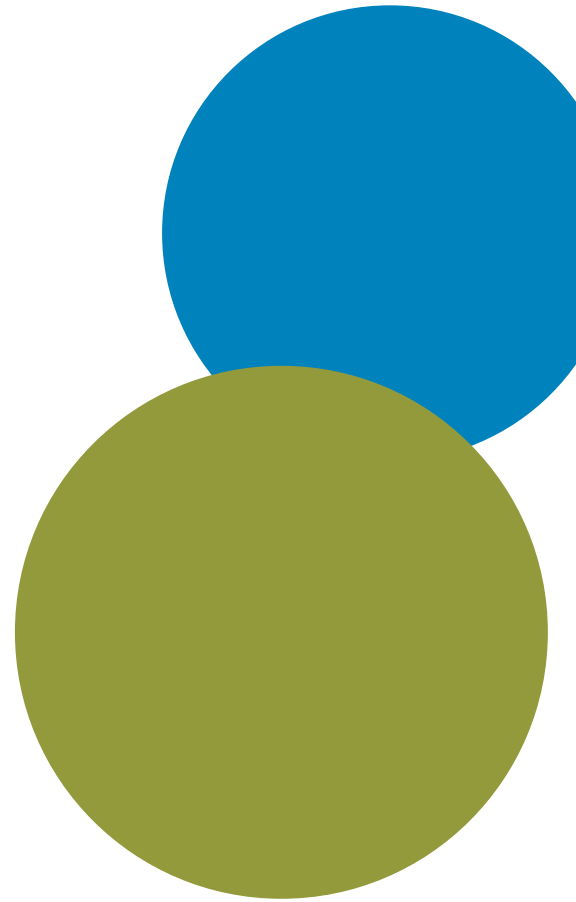


Quand je pense à quelle terre nous laissons pour nos enfants, j'ai parfois du mal à ne pas me sentir un peu angoissée. En effet, on sait maintenant qu'il y a urgence. Mais en même temps, j'ai l'espoir que nous pouvons encore changer. Dieu nous a demandé de prendre soin de cette terre, Il nous a montré combien elle est précieuse à ses yeux dans toute sa globalité.

Alors acceptons qu'il y ait en effet urgence, urgence pour le climat, mais aussi urgence pour la biodiversité. Acceptons qu'il y ait une juste peur et une juste colère, mais rappelons-nous que nous avons un Dieu de grâce et donc il y a aussi de l'espoir.

Depuis ces quelques mois que je travaille pour A Rocha, je suis sans cesse interpellée de voir comment mon mode de vie impacte la terre. J'essaie de voir les choses d'un autre œil et d'être plus pro-active. Il y a un long chemin à prendre pour changer, mais je veux être sur le bon chemin et avancer avec espoir, agir à mon échelle, agir avec Sa Grâce envers moi-même et envers les autres. En demandant à Dieu de me guider...

Et notre vision chez A Rocha est aussi d'amener cet espoir pour notre planète et apporter un soutien, des idées pour que nous puissions tous agir pour changer comment nous prenons soin de la création.



La famille A



INTERNATIONAL
ROCHA
Conservation and Hope

A Rocha est une organisation chrétienne pour la conservation de la nature; son nom, d'origine portugaise, signifie «le rocher», en relation avec son premier centre d'étude de l'environnement créé au Portugal. A Rocha représente aujourd'hui une famille de projets implantés en Europe, au Proche-Orient, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, en Asie et en Océanie. Les projets d'A Rocha ont fréquemment un caractère pluriculturel et mettent l'accent sur la dimension communautaire, avec un objectif centré sur les thèmes de la recherche scientifique, les travaux de conservation, et l'éducation à l'environnement.

Nous travaillons en : Afrique du Sud • Australie • Brésil • Canada • États-Unis • Finlande • France • Ghana • Inde • Kenya • les Philippines • Liban • Nigéria • Nouvelle-Zélande • Ouganda • Pays-Bas • Pérou • Portugal • Suisse • République Tchèque • Royaume-Uni





En hommage à Miranda Harris, Chris et Susanna Naylor



Le 28 octobre dernier disparaissaient, dans un terrible accident de la route près de Port Elizabeth en Afrique du Sud, Miranda Harris, co-fondatrice du mouvement A Rocha, Chris Naylor, directeur d'A Rocha International, et sa femme, Susanna Naylor. Peter Harris, mari de Miranda, et fondateur du mouvement, survivait à l'accident, mais au moment de mettre sous presse, était toujours hospitalisé. L'émotion mondiale soulevée par cette tragédie témoigne de l'extraordinaire rayonnement de ces serveurs qui ont consacré leur vie aux autres et à la création.



Miranda Harris

C'est avec son mari Peter et leurs 4 enfants que Miranda s'est établie au Portugal en 1983, envoyée en mission par son église afin de prendre soin de la création. Peter et Miranda ont été des pionniers et des visionnaires. Leur sens de l'accueil et de l'écoute ont inspiré des générations de visiteurs à rejoindre et bâtir cette grande famille engagée pour la préservation de la création, avec comme moteur la louange à Dieu. Miranda a transmis une dimension communautaire au mouvement, en étant elle-même un exemple d'accueil, écoute, douceur. Elle laisse un témoignage impressionnant de beauté et de profondeur de relations humaines, à l'image de Jésus-Christ, qui transparaît dans les mots qu'elle a écrit pour le mouvement A Rocha :

« Nous sommes unis par une passion commune et une foi partagée, et nous sommes profondément engagés les uns envers les autres sur le long terme. Notre ADN est plus spirituel que biologique, nous nous reconnaissons les uns les autres en raison des valeurs qui façonnent notre vie de famille. Nous sommes tous chrétiens, impliqués professionnellement dans la conservation de la nature, motivés par notre amour pour Dieu et les choses qu'il aime. Nous travaillons dans et à travers différentes cultures et langues, en essayant de créer une communauté où que nous soyons, avec tous ceux qui travaillent pour protéger notre planète fragile, quelles que soient leurs croyances ou leur absence de foi. C'est une famille infiniment extensible, où tous peuvent trouver un accueil. »

Chris et Susanna Naylor

C'est en tant qu'enseignants que les Naylor se sont établis en Jordanie au milieu des années 90 avec leurs enfants en bas âge. Là-bas, ils ont senti grandir cet appel de Dieu de prendre soin de cette création si grandiose mais si malmenée. C'est au Liban, dans la vallée de la Bekka, qu'ils se sont établis et y ont lancé A Rocha en 1997. Ils se sont impliqués plus de 10 ans pour restaurer les marais uniques de la Bekka et protéger leur biodiversité. En 2009, ils sont rentrés en Angleterre, et Chris a repris la direction d'A Rocha International. Durant son leadership, A Rocha est devenu un acteur mondial dans le domaine de la conservation, respecté par son approche pratique et ses fondements bibliques. Sa femme Susanna a continué à s'impliquer dans le mouvement, à côté de son métier d'enseignante. Leur vie au Moyen-Orient est racontée dans le livre autobiographique « Postcards from the Middle-East ».

[Les Naylor laissent trois jeunes adultes orphelins.](#)

[Nos prières sont avec eux, ainsi qu'avec Peter Harris et sa famille.](#)

Steve Tanner

Climat

Climat de changement et d'espérance

Dimanche 20 octobre 2019, une vague verte déferle sur la politique suisse avec les élections des députés aux chambres fédérales. Trois semaines auparavant, le samedi 28 septembre, la manifestation à Berne rassemblait près de 100'000 personnes (> 1% de la population suisse) de toutes générations confondues pour marcher ensemble afin d'exiger une politique climatique suisse cohérente, juste et efficace. Etonnant rassemblement dans la joie, le calme et la détermination de personnes qui ont répondu à l'appel de l'Alliance climatique suisse. Alliance qui regroupe plus de 80 ONG de la société civile, dont plusieurs d'entre elles sont d'inspiration chrétienne, tel que œco Eglise et environnement, Pain pour le Prochain, Action de Carême, Grüner Fisch, ... et bien sûr A Rocha!

Par ailleurs, avant de rejoindre la marche pour le climat, nous avons même eu l'occasion de nous réunir à l'Eglise de la Trinité, à côté de la gare, pour une prière inter-religieuse en faveur de notre « maison (oikos) commune » et nous recueillir auprès de Notre Père à tous. Car la crise écologique est avant tout un appel à une conversion intérieure. Démarche intérieure et de cœur, qui se reflète également par un engagement dans le monde, à l'exemple de l'interpellation publique de Benoît Ischer, étudiant en théologie et vice-président de la paroisse St-François St-Jacques à Lausanne, lors de la manifestation à Berne: « Pendant trop longtemps, une grande partie des institutions d'Églises de notre pays n'ont pas voulu se lancer pleinement dans l'engagement écologique, aujourd'hui ce temps est révolu!

La souffrance que subit notre Terre nous interpelle et nous appelle à agir toutes et tous. (...) Un appel profond d'agir pour et avec les êtres de notre monde qui sont les plus faibles, les plus démunis, les plus oubliés. La Terre, au même titre que les générations futures, ou que toutes les personnes et écosystèmes subissant nos actions, font partie de ces êtres que notre foi nous appelle à rejoindre et à soutenir! »

Max Boegli



photo de Delia Frauenfelder



photo de Jan Hostettler

Urgence Climatique

Pourquoi nous devons immédiatement abandonner les énergies fossiles

Depuis la Genèse de notre planète, le CO₂ atmosphérique est le principal régulateur de la température sur Terre. C'est le gaz à effet de serre le plus stable et le plus abondant. Sans lui, notre planète serait congelée. Au contraire, une haute concentration génère des températures fatales pour les espèces actuelles. La régulation du CO₂ est complexe, car ce gaz interagit avec la vie en fournissant le carbone aux plantes et micro-organismes de la biosphère. Le CO₂ provient des volcans, qui en relâchent régulièrement dans l'atmosphère. Il interagit avec les océans et la biosphère, qui en stockent 50 fois plus, et il termine fossilisé en calcaire (en mer) ou en tourbière (sur terre, origine du charbon et pétrole), des processus qui se déroulent sur des centaines de millions d'années.

Dans un tel système, les perturbations externes (cycles solaires, éruptions volcaniques majeures) provoquent de faibles variations de température qui déclenchent des instabilités importantes dans les stockages et échanges de CO₂ entre l'atmosphère, les océans et la biosphère. Le CO₂ ainsi libéré (augmentation de température) ou stocké (diminution) a un effet levier sur le climat bien plus important que les perturbations d'origine. Ceci explique pourquoi des cycles solaires de faible variation provoquent des glaciations, au travers de l'action du CO₂.

Depuis 10'000 ans, nous nous trouvons dans une période chaude, avec 280ppm de CO₂ et une température 2° au-dessus de la moyenne des 3 derniers millions d'année (les périodes de glaciation ont 200ppm de CO₂ et 5° de moins). Ces 70 dernières années, l'humanité a libéré du CO₂ dans l'atmosphère à un rythme 50 à 100 fois supérieur aux volcans. Il est passé de 280 à 410ppm. Les effets de cette libération si importante et brusque vont être amplifiés par l'effet levier des échanges. Dès lors, l'abandon immédiat et définitif des énergies fossiles est notre seule option pour stabiliser le CO₂ atmosphérique et donc limiter l'augmentation de température globale, qui pourrait être de 7 degrés en 2100 et 10 degrés par la suite, si nous ne changeons pas. De tels niveaux compromettront la survie de la plupart des espèces sur Terre, dont l'homme. Nous nous trouvons donc bien dans un état d'urgence climatique et avons un devoir moral d'agir pour nos descendants et la création tout entière.

Steve Tanner

Plastic attack, à l'attaque!

L'année 2018 a vu un extraordinaire changement d'opinion face au plastique à usage unique. Cette phrase, vous l'avez déjà probablement lue dans notre journal il y a une année (article de Dave Bookless, p.10). S'il n'est pas nouveau de réduire son empreinte carbone, traquer le plastique est une tendance que nous voyons émerger, sous le mouvement Plastic Attack né en Angleterre. Pourquoi est-il si important de diminuer cette matière si indispensable et comment y arriver ? Parcours d'une famille déterminée.

Passionné par la nature et sa préservation, j'ai récemment dévoré le livre de Sophie Noucher : « Le plastique, c'est pas automatique. Pourquoi et comment j'ai déplastifié ma vie (sans trop d'efforts) ». Ce titre, c'est l'histoire de ma famille. Prise d'une conscience progressive à l'égard du plastique, une révolution s'est enchaînée depuis cet été.

Mais d'abord, permettez-moi de citer quelques phrases et chiffres-clé contenus dans ce livre. Depuis les années 1950, presque 9 milliards de tonnes de plastique ont été produites, générant environ 6300 millions de tonnes de déchets, dont l'immense majorité s'est retrouvée en décharge ou dans la nature. « Notre monde est envahi par les déchets plastiques nocifs. Si la tendance actuelle continue, il y aura en 2050 plus de plastiques que de poissons dans l'océan », alerte le secrétaire des Nations Unies. Si ces chiffres ne vous parlent guère, l'image suivante est éloquent : au moins 8 millions de tonnes de plastiques finissent dans les océans, soit l'équivalent d'un camion à ordures complet... chaque minute!

Il y a deux ans, j'étais encore le seul « écolo » parmi les membres de ma famille. Peu importe. J'avais décidé de faire quelque chose de concret, en plus du tri des déchets. Aussi, lorsque j'allais faire les courses, je ne prenais plus de sac plastique pour les fruits et légumes. J'utilisais des petits sacs en tissus et j'en étais fier. Progressivement, ma femme a commencé à comprendre l'importance de manger bio et local, ce qui nous a conduit à acheter le frais chez le producteur. Pour autant, nos poubelles semblaient toujours aussi pleines. Que pouvions-nous faire de plus ? Conditionnements, suremballages, les céréales et autres biscuits en étaient fournis. Pris d'un ras-le-bol univoque annonçant la fin d'une ère, ma femme et moi avons consacré une soirée à rechercher une alternative aux supermarchés. Et nous avons découvert... les épicerie vrac!

Acheter en vrac, c'est un changement d'habitude devenu une évidence, associé à un immense plaisir. Le principe est simple : on prend avec soi des contenants (bocaux, sacs, récipients en verre). Au magasin, on pèse d'abord le contenant vide, un code-barre s'affiche et ensuite on le remplit. On ne paie bien sûr que le contenu. En ce qui nous concerne, nous achetons ainsi les pâtes, riz, autres féculents, céréales, fruits secs et produits ménagers. Chez nous, le shampoing est devenu solide et le dentifrice de la poudre, le gel douche s'est converti en savonnette et les pastilles de lessive en copeaux de savon de Marseille!

Lorsque je dois encore faire un appoint de courses dans un supermarché, mon fils de cinq ans s'amuse à repérer et à dénoncer tous les articles emballés et suremballés.

Le plaisir de l'aventure Plastic Attack se vit également dans la traque de jouets de seconde main dans les trocs organisés de la région de la Côte, jusqu'à la déchetterie. Nous y trouvons à chaque fois des trésors en très bon état, dont les gens semblent se débarrasser sans scrupules. Il nous est impératif de leur donner une deuxième vie.

Je le sais depuis longtemps, diminuer notre empreinte carbone est crucial. Mais pour y arriver avec ma famille, il a fallu du temps. Les nouvelles habitudes que nous construisons requièrent un pas à la fois. La recette que nous avons trouvée, c'est le plaisir. Je souhaite de tout cœur vous encourager dans cet élan. Et si vous vous y mettiez cet hiver? Plastic Attack, à l'attaque!

Nathanaël Valiton
Co-responsable éducation à l'environnement
nathanael.valiton@arocha.org

Un Dieu zéro déchet – Avis de lectrice



Dave Bookless nous raconte son histoire de manière émouvante. Il décrit de façon magnifique l'amour que Dieu a pour la planète en faisant des parallèles avec des expériences de sa vie.

Son témoignage d'une très belle authenticité, nous emmène dans un voyage, de l'Inde à une banlieue multiethnique de Londres où nous découvrons une foi qui ne s'est pas limitée aux barrières culturelles et aux idées préconçues.

Tout au long de la lecture, nous sommes témoin de tous ces pas de foi et de cette persévérance dans la prière qui ont permis de voir l'action concrète de Dieu dans le projet du parc Minet d'A Rocha UK. L'auteur nous dévoile de façon très personnelle son apprentissage de la vie communautaire, les épreuves et souffrances qu'il a traversées mais aussi comment Dieu les a utilisées et transformées « en quelque chose qui a du sens et qui apporte la vie » à l'image du terrain vague servant de décharge qui est restauré en une réserve naturelle abritant une grande biodiversité dont des espèces rares. De petits miracles comme celui du passage de la peur à l'émerveillement de

la nature d'un groupe d'enfants de la banlieue de Londres sont aussi de forts témoignages de la réconciliation avec la création comme Dieu le désire.

Delphine Lejeune



Une plage, de l'eau, du soleil et ... du plastique !



Cet été, l'équipe d'A Rocha a eu la chance de recevoir Bob Sluka* et sa famille. Bob vit en Floride et c'est un passionné de la mer et il se bat depuis plus de 20 ans pour sa conservation, notamment au travers d'A Rocha qu'il a rejoint en 2006.

Bob a demandé à l'équipe d'A Rocha d'aller à la pêche, non pas aux poissons mais au plastique, sur la plage de Buchillon le long de la côte lémanique. Une grande question a alors émergé au sein de l'équipe: allons-nous trouver quelque chose ? Nous sommes au bord du lac Léman tout de même, il n'y a aucune pollution. Ou encore, est-ce que Bob sait qu'en Suisse tout est si propre, qu'une majorité de la population trie ses déchets et les met ensuite dans une poubelle même à la plage ?

Cependant, à notre grande surprise, après quelques minutes seulement, la pêche fut fructueuse ce qui n'était évidemment pas réjouissant. Ces déchets n'étaient à première vue pas visibles mais il suffisait de se rapprocher, soulever les galets, enlever les algues, pour découvrir une myriade de petits détritrus, de tailles, formes, couleurs et matières diverses.

Ces plastiques représentent malheureusement des risques importants pour la faune aquatique et côtière (poissons, crustacés et oiseaux) qui peuvent les ingérer accidentellement ou encore les confondre avec des proies. Ils créent alors d'importants dommages au système digestif de ces espèces et peuvent souvent conduire à l'asphyxie et à la mort.



(*) responsable scientifique du Programme pour la Conservation Marine et Côtière d'A Rocha International



Cependant, il s'agit là de la pointe de l'iceberg car le pire des plastiques c'est celui qu'on ne voit pas. En effet, nous entendons de plus en plus parler autour de nous des microplastiques. Mais qui sont-ils exactement et d'où viennent-ils ? Par convention, un microplastique est un morceau de plastique n'excédant pas la taille de 5 mm, le différenciant alors des macroplastiques qui sont tous les autres plastiques d'une taille supérieure garnissant notre quotidien. Ces microplastiques peuvent être directement produits à cette petite taille (dans les cosmétiques, shampoings, dentifrices) ou être issus de la fragmentation des macroplastiques au fil des années.

Même s'ils sont de petites tailles et risquent moins d'obstruer les voies respiratoires des organismes marins, ils restent toutefois redoutables. En effet, ils peuvent accumuler des polluants nocifs qui, une fois ingérés, se transmettent dans la chaîne alimentaire.

La quantité de microplastiques dans l'océan continuera d'augmenter pour devenir la prochaine grande menace sur la biodiversité marine. Car tant qu'il y a des macroplastiques dans les océans pouvant être dégradés et se fragmenter, la concentration et l'étendue des microplastiques vont continuer à augmenter.

Et nous alors, que pouvons-nous faire à notre échelle pour pallier à la problématique des microplastiques ? Rappelons-nous que 80% des plastiques retrouvés dans les océans sont issus des continents, alors nous avons un réel rôle à jouer. Premièrement, tout plastique ne disparaît pas mais se fragmente et se transforme en microplastique. Il est donc important de faire tout son possible pour limiter son utilisation de plastique et surtout veiller à leur bonne élimination. Deuxièmement, les eaux usées constituent une source de microplastiques. Il faut alors veiller à ne mettre aucune matière plastique dans les toilettes ou lavabos quelle que soit sa taille (verres de contact, coton-tige, etc.) et ne plus utiliser de produits cosmétiques, gels douches et dentifrices contenant des microbilles ou microparticules de plastiques. Finalement, pourquoi pas organiser sur votre plage favorite une opération de nettoyage et de sensibilisation pour éviter que ces plastiques n'aillent plus loin ?

Rappelons-nous des versets 20 à 22 de Genèse 1 dans la Bible, lorsque Dieu créa les animaux des mers et les oiseaux des airs le cinquième jour. « Dieu vit que c'était bon. Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre ». Voici le plan de Dieu pour les océans, les mers et les lacs. A nous maintenant de nous battre pour leur survie sur cette Terre et préserver ce magnifique écosystème dans lequel on vit, créé et voulu par Dieu.

Vincent Simonin

Pour aller plus loin :

- Plus d'info sur ce sujet sur le site A Rocha Suisse : www.arocha.ch
- la « Microplastics Toolbox » développée par A Rocha International, dont Bob Sluka : www.arocha.org



Je rêve d'un camp...

Cette année le camp Eco Aventure fait une pause. Alors que le camp Bible et Nature aura toujours lieu à Crêt Berard pour les enfants de 8 à 12 ans au mois de juillet, nous souhaitons prendre un peu de distance et de temps afin de remettre notre vision en perspective. Après une collaboration de neuf années avec La Ligue et les semaines inoubliables que nous avons vécues à Rougemont nous réfléchissons à la suite de nos aventures.



Depuis quelques années nous rêvons de faire un camp itinérant. Une semaine de marche pour les adolescents qui mêlerait aventures, découvertes, marches, observations et connexion à Dieu à travers la nature. Nous ressentons également le besoin de continuité pour les enfants plus jeunes qui ont participé à l'un de nos précédents camps et nous voudrions avoir la possibilité de les revoir d'une année à l'autre.

Nous rêvons d'explorer de nouvelles régions, de gravir les montagnes, d'explorer les forêts, de suivre les rivières au fil des années et de découvrir la création de Dieu en la parcourant.

Cher campeur, nous suivras-tu dans nos rêves ? Nos régions regorgent de trésors cachés, de beautés discrètes, de hauteurs vertigineuses, de charmes paisibles, de créatures curieuses et merveilleuses, de mystères d'ingéniosité du Créateur de l'infiniment grand et de l'infiniment petit.

Sillonner au fil des jours l'étendue de Ses merveilles, se réjouir avec le Seigneur de la perfection de Ses œuvres, contempler Sa gloire dans chaque étoile, s'étonner de Sa grandeur dans chaque sommet, apprécier Sa sagesse dans chaque nuage, remarquer Sa grâce dans chaque ruisseau, Sa puissance dans chaque torrent, admirer Sa splendeur dans chaque lever et coucher de soleil, scruter Sa bonté et Sa générosité dans la multitude et la diversité qui nous entoure, voilà ce que nous rêvons de vivre et transmettre à chacun. Apprendre à connaître Dieu au travers du cadeau qu'est Sa création.

Les camps ont toujours été pour nous des moments de rencontres inoubliables entre l'équipe d'encadrants et les participants ainsi que des moments de partage merveilleux. Chaque année, les enfants sont un cadeau et nous réservent une semaine pleine de surprises. Préparer un camp est un défi qui se voit récompenser de manière inattendue d'année en année. Aidez-nous à poursuivre notre rêve en manifestant votre intérêt, en faisant un don ou en vous engageant comme moniteur, afin que nous puissions nous aussi continuer à permettre aux enfants de vivre cette aventure.

Elodie Gallay,
elodie.gallay@arocha.org



nos prochains camps enfants 2020

Bible et Nature

12 au 17 juillet 2020
à Crêt-Bérard, 9-13 ans
En collaboration avec
Crêt-Bérard (EERV)

Partir à la découverte de la nature, te mouiller les pieds dans une rivière froide, dormir à la belle étoile, cuire des brownies dans un four solaire ... ça te dit ? N'hésite pas ! Viens vivre une semaine pour t'émerveiller de la création et découvrir le regard que Dieu porte sur notre Terre.

www.arocha.ch/fr/camps

*Pour compléter nos équipes, nous cherchons des moniteurs de plus de 18 ans, et des aides-moniteurs de 16 à 18 ans. Parlez-en autour de vous !
Pour plus d'informations : lara-florine.schmid@arocha.org*

Vous désirez recevoir des informations sur nos activités enfance ?

Matériel éducatif

- Guide pédagogique d'activités foi et nature "Le Damier"
5 animations (de 2h) clé en main pour les 8-15 ans
Téléchargez gratuitement en ligne le guide et les fiches pour les enfants.
- Exposition "Eco-paraboles"
Panneaux et jeux disponibles en location.

Activités

- Deux camps d'été pour les 9-13 ans
Avec la Ligue à Rougemont, et avec Crêt-Bérard à Puidoux
- Visite d'église : activités pour les groupes d'enfants de différents âges pendant le culte
- Matinées foi&nature parent-enfant pour les 1-3 ans
Sessions de 4 matinées organisées sur demande dès 4 inscriptions.
- Animations de 2h pour les 8 - 15 ans
Organisées ponctuellement sur demande, dès 10 enfants.

Nous vous contacterons, au plus vite :

Prénom et nom : _____
Numéro de téléphone : _____
Email : _____



Ou par email à lara-florine.schmid@arocha.org



A Rocha Suisse
Rue du Village 6
CH-1435 Essert-Pittet

www.arocha.ch

Un prix « Eco Church » pour une église à Vevey ?

Depuis environ deux ans, nous parlons beaucoup plus de l'environnement dans notre église. Je fais partie d'une église anglicane (All Saints à Vevey) et en Septembre, nous avons reçu un prix « Eco Church Bronze ». J'ai recueilli le témoignage de Janell, la responsable environnement dans notre église.

Elle m'a raconté comment, ils ont lancé le projet Eco Church à All Saints, en remplissant un questionnaire en ligne. (Eco Church est un projet de A Rocha UK. voir encadré) Ce diagnostic permettait de voir rapidement ce qui est déjà fait, d'identifier facilement les zones de progrès.



Pour Janell, très souvent, on n'associe pas les chrétiens aux questions de protection de l'environnement, et c'est vraiment dommage.

Je lui ai demandé de me parler un peu des projets mis en œuvre et de ceux qu'elle a préférés. Le premier était de se débarrasser de la vaisselle jetable pour la pause thé-café après les cultes. Puis, il y a eu la journée sans voiture. Une autre action très simple a été l'installation d'un panneau d'affichage « Eco Church » qui permet d'échanger les bonnes adresses pour acheter en vrac, faire du troc, etc. L'église a aussi organisé des activités avec les enfants pour les sensibiliser à la biodiversité, comme construire des hôtels à insectes. Janell m'a aussi raconté comment, en novembre de l'année dernière, elle a organisé un atelier « Zéro déchet » avec l'association Zero Waste Switzerland. Plus de 60 personnes y ont participé.

Nos temps de prières, de louanges et les prédications de notre pasteur Clive Atkinson, ont aussi vu l'impact de l'engagement de l'église dans ce projet Eco Church.

Pour ma part j'ai beaucoup apprécié les challenges « Creation Care – protection de l'environnement » organisés pendant la période du carême. Les gens s'engagent sur des actions précises. En 40 jours, on arrive vraiment à changer ses habitudes. Grâce à ce challenge, j'ai enfin organisé la commande d'un panier de fruits et légumes locaux chaque semaine.

Ursula Peutot a recueilli le témoignage de Janell Rolland



Eco Church en Angleterre et Eglise Verte en France

En Angleterre et au Pays de Galles, l'initiative Eco Church a été lancée officiellement à la Cathédrale de Saint-Paul en janvier 2016, l'objectif étant d'aider les communautés chrétiennes à intégrer la protection de l'environnement dans leur vie d'église.

L'initiative s'appuie sur un diagnostic en ligne qui permet aux églises d'enregistrer ce qu'elles font déjà et de réfléchir aux avancées qu'elles peuvent entreprendre pour prendre soin de la Création. Le site propose de nombreuses ressources pour aider les églises à améliorer leur fonctionnement et progresser vers un prix Eco Church. Le diagnostic et les ressources s'appuient sur cinq catégories : dans leurs célébrations, leurs temps de louange, dans leurs enseignements, dans la manière dont elles prennent soin de leur bâtiment et leur terrain, mais aussi dans leur communauté et leur engagement global ainsi que le mode de vie des membres de l'église.

En France, des centaines de communautés sont engagées dans une démarche très similaire appelée Église verte. C'est aussi un mouvement œcuménique qui a aussi été mis en œuvre par A Rocha France avec d'autres associations partenaires et le projet est porté par les églises.

www.ecochurch.arocha.org.uk
www.egliseverte.org

Et en Suisse... Un nouveau projet va démarrer en 2020 et pour ça on a besoin de vous !

Nous partageons cette vision de vouloir aider nos églises en Suisse à prendre position pour la protection de l'environnement. Nous voyons la société prendre conscience de l'importance de notre impact sur la terre. Les églises sont prêtes, elles aussi.

En 2020, nous lançons un nouveau projet dans la lignée d'Eco-Church/Église Verte pour les églises et communautés chrétiennes ici en Suisse Romande. Ce projet nous tient particulièrement à cœur et il nous permettra de développer des ressources pour aider les églises sur ce chemin. Lara-Florine rejoint nos équipes avec un 20% spécifiquement pour ce projet. Mais pour cela, nous avons besoin de vos dons.

A Rocha Suisse, Rue du Village 6, 1435 Essert Pittet, CCP: 10-770971-4



Promotion du Lézard agile et des Petits Mustéolidés dans le Gros-de-Vaud



Depuis 2017, A Rocha Suisse mène en collaboration avec Pro Natura, le karch et le REHM Réseau hermine, un projet de promotion des mesures favorisant le lézard agile et les petits mustéolidés (hermines et belettes). Après trois ans de mise en œuvre, le bilan est réjouissant et de nombreuses structures ont été aménagées.



Durant ces trois ans, de nombreux contacts ont été pris avec les agriculteurs et les forestiers de la région afin de promouvoir des mesures exemplaires. Actuellement, 9 agriculteurs et 4 forestiers ont mis en place des actions en faveur des petits mustéolidés et du lézard agile. 10 sites agricoles et 6 forestiers ont ainsi été aménagés pour favoriser les espèces cibles. Cela représente 70 nouvelles structures créées – 54 tas de bois et 16 tas de pierre – 3 haies plantées pour un total de 180m linéaire (dont une plantée à l'aide de bénévoles ARCH), 15 ares de jachère semés et environ 400m de lisière aménagés.



Ces résultats sont réjouissants et répondent aux attentes du projet. D'autant plus que des discussions sont en cours pour l'aménagement de 18 sites supplémentaires.

Le projet a reçu un bon accueil auprès des agriculteurs et des forestiers. La promotion des hermines et des belettes n'est pas étrangère à cela. En effet, ces animaux sont généralement appréciés par la population, mais représentent également des auxiliaires agricoles efficaces pour la lutte contre les campagnols. Argument de poids auprès des agriculteurs! Ainsi, une loge permettant la reproduction des petits mustéolidés a été intégrée dans presque toutes les nouvelles structures.



Ceci, couplé au choix des sites, doit permettre la colonisation spontanée des sites par les petits mustéolidés. Ces structures favorisent également le lézard agile. Pour autant, sa capacité de dispersion ne lui permet pas de coloniser de vastes surfaces.

Des aménagements spécifiques pour cette espèce ont donc été réalisés sur des parcelles où sa présence est avérée, ou là où la colonisation est considérée comme probable.



Deux sites en particulier ont été aménagés pour cette espèce, l'un à proximité de Montilliez, l'autre vers Bettens, ce dernier ayant été aménagé avec l'aide des apprentis du Centre de Formation Professionnelle Forestières du Mont-sur-Lausanne.

La collaboration avec Pro Natura, le karch et le REHM Réseau hermine a permis une grande expertise et a favorisé l'échange de compétences via deux journées organisées à Champ-Pittet, l'une pour former les gestionnaires des réserves Pro Natura, l'autre pour échanger les expériences des différents porteurs de projets similaires en Suisse romande. Ces deux journées ont été une réussite et les retours très positifs.

La visibilité du projet a également été grande, avec, entre autres, plusieurs articles dans des journaux régionaux et la participation à l'action «Mission B» de la RTS.

Et tous ces efforts portent leurs fruits! Un agriculteur nous a ainsi mentionné la présence d'hermine dans des structures aménagées vers Donneloye et des lézards agiles ont été observés sur le site de Montilliez et à proximité de sites aménagés vers Peyres-Possens!

Quentin Kohler

Projet La Libertad

A Rocha Suisse soutient un projet au Pérou depuis maintenant quelques années. Celui-ci vise à conserver, régénérer et gérer durablement la forêt sèche côtière du nord du Pérou, dans la région de La Libertad.

Le projet est maintenant bien implanté auprès des communautés locales et les actions se multiplient sur le terrain. Des contrats ont été signés pour replanter des arbres sur plusieurs hectares. Des groupes ont été formés pour protéger la forêt, sensibiliser sur les bonnes pratiques et reporter les abattages illégaux à des fins de productions de charbon d'Algarobo. Plusieurs fours améliorés ont également été implémentés chez des familles locales. Ces fours permettent non seulement de diminuer la fumée émise lors de la cuisson, mais également d'augmenter significativement l'efficacité énergétique de la combustion, permettant de diminuer l'utilisation de bois ou de charbon et ainsi de réduire la pression sur la ressource de base.

De nombreuses autres actions ont été menées et seront encore menées. Activités avec des enfants, journées thématiques, recherches et inventaires en partenariat avec l'Université de Trujillo, etc...

Au vue de cette réussite, A Rocha continuera de soutenir ce projet et espère que celui-ci pourra continuer de nombreuses années encore. Bonne chance à l'équipe sur place qui travaille d'arrache-pied pour que ces bonnes nouvelles soient possibles.»

Quentin Kohler



nos activités

agenda

dates 2020

Vendredi 13 mars 2020

Assemblée générale

19h–22h

Eglise Evangélique de Villard,
Lausanne.

Du 30 mai au 1^{er} juin 2020

Week-end A Rocha (Pentecôte)

Trois jours d'amitié et de partage à la découverte d'un coin de notre pays. Détails et inscriptions sur notre site début 2020

www.arocha.ch/week-ends/



Camp Bible et Nature

12–17 juillet 2020 à Crêt–Bérard

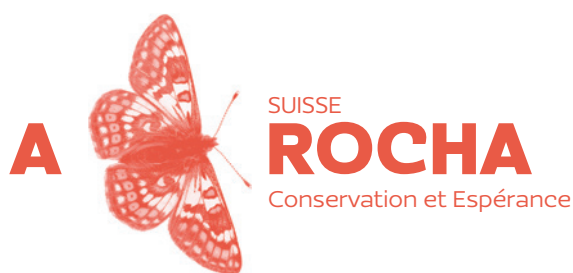
enfants de 9–13 ans

voir www.arocha.ch/camps

De mars à novembre 2020

Chantiers nature pour l'entretien des prairies et pâturages secs

Mobilisez votre groupe ou votre église et annoncez-vous à quentin.kohler@arocha.org



A Rocha Suisse,
Rue de Village 6
1435 Essert–Pittet
Suisse

T.: +41 (0)79 197 24 03
@: switzerland@arocha.org
CCP: 10–770971–4

Suisse: www.arocha.ch
International: www.arocha.org

IMPRESSUM

ÉDITEUR :

GRAPHISME :

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO :

PHOTOS & ILLUSTRATIONS :

IMPRESSION :

A Rocha Suisse, Rue du Village 6, 1435 Essert–Pittet

Jordi SA, Belp

Gérald Berney, Steve Tanner, Max Boegli, Nathanaël Valiton, Delphine Lejeune, Lara-Florine Schmid, Elodie Gallay, Vincent Simonin, Quentin Kohler, Ursula Peutot

A Rocha International, Quentin Kohler, Steve Tanner, Lara-Florine Schmid, Max Boegli, Gérald Berney, Greg Delhaye, Nathanaël Valiton, Ursula Peutot, Simon Schmid

Jordi AG, 3123 Belp

Journal imprimé sur papier 100% recyclé, climatiquement neutre